

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹ ☹



CINÉMA

CANNES > LES CHANSONS D'AMOUR... FAÇON NOUVELLE VAGUE PAGE 4

NOS CRITIQUES

<i>Black Book</i>	★★★1/2	PAGE 10
<i>Animation Show 3</i>	★★★	PAGE 6
<i>Close to Home</i>	★★★	PAGE 11
<i>Rêves de poussière</i>	★★★	PAGE 12
<i>Shrek the Third</i>	★★★	PAGE 13
<i>Les anges exterminateurs</i>	★★	PAGE 6

CINQ QUESTIONS À...

Marie-Josée Saint-Pierre

Réalisatrice

ANABELLE NICOUD

Dix minutes pour un hommage. Avec *Les négatifs de McLaren*, la jeune réalisatrice Marie-Josée Saint-Pierre invite le spectateur à se plonger dans l'univers du célèbre réalisateur de films d'animation, Norman McLaren. Utilisant tant des images et des sons d'archives de McLaren lui-même que ses images d'animation, elle signe un essai poétique personnel et fortement évocateur. *Les négatifs de McLaren* ont été récompensés partout dans le monde, faisant connaître Marie-Josée Saint-

Pierre, également auteure d'un court métrage documentaire, *Post-Partum* (2004). Le film de Marie-Josée Saint-Pierre est présenté en première partie de *Rêves de poussières*, à l'Ex-Centris.

Q Pourquoi avoir choisi de rendre hommage à Norman McLaren?

R Norman McLaren est sans doute le réalisateur dont l'œuvre est la plus intéressante. Je l'ai découvert quand j'étais étudiante au bac en cinéma. Je me rappelle la première fois que j'ai vu un de ses films. J'avais été

conquis. J'ai commencé à travailler sur ce film en 2001, et cela m'a pris cinq ans pour le terminer. C'était difficile de trouver du financement, mais je ne voulais pas lâcher.

Q Dans *Les négatifs*, vous mettez l'accent sur la musique. Quel rôle joue-t-elle?

R Avec *Les négatifs de McLaren*, je voulais vraiment rendre hommage à Norman McLaren. Et comme la musique est importante pour lui... Dans le film, j'utilise la trame sonore de

Caprice en couleurs (1949), c'est mon film préféré.

Q Votre documentaire relève à la fois de l'animation, à la fois du documentaire. Comment le voyez-vous?

R Je pense que c'est un documentaire animé. Je voulais faire un film un peu documentaire, en utilisant l'animation. Mais les étiquettes sont subjectives. Je considère que *Les négatifs de McLaren* sont un peu les deux. J'ai une version plus élastique du documentaire. Je pense que dans le documentaire, le point de vue du réalisateur compte. *Les négatifs de McLaren* ouvrent la porte au documentaire animé, même si c'est un terme péjoratif. Dans les festivals, le film peut jouer dans les catégories documentaire ou animation.

Q Depuis sa sortie l'an dernier, votre film a glané des récompenses de Montréal (prix Jutra), au Brésil, en passant par l'Italie et le

Mexique. Comment expliquez-vous ce succès très international?

R Pourquoi? Parce que l'œuvre de McLaren est très intemporelle. Je crois que c'est un film initiatique à McLaren et à ses films. Je ne sais pas pourquoi il a autant touché, mais c'est peut-être la transmission des vibrations de McLaren.

Q Vous avez réalisé un documentaire sur autobiographique sur la maternité, *Post Partum*, et vous travaillez actuellement sur un autre projet, relatif à votre propre expérience de la maternité.

R Le film sur lequel je travaille actuellement est un documentaire animé autobiographique. C'est un peu un croisement entre *Post Partum*, qui est un film documentaire, et *Les négatifs de McLaren*. Cette fois, il s'agira d'un moyen métrage en 35 mm. J'espère que grâce aux *Négatifs*, il va avoir une visibilité.